



# LA TOMATE EN 2017

>>> BILAN DE CAMPAGNE

## Un printemps dynamique suivi d'un été terne, qui révèle une consommation en pleine évolution

Malgré une production nationale et des importations en baisse, la campagne 2017 de tomate se révèle seulement moyenne en termes de prix. Après un début de campagne favorable, l'offre abondante des autres légumes, melons notamment, et les récoltes des jardins familiaux au cours de l'été, viennent en effet concurrencer les ventes de tomates. Ce bilan décevant traduit aussi l'évolution des comportements d'achat délaissant les variétés de « consommation de masse » (ronde) au profit des variétés « à goût », maintenant installées et bien valorisées. En 2017, l'écart se creuse entre ces deux segments.

## Faits marquants

### La production baisse en Bretagne tandis que le Sud-Ouest poursuit son élan

Au plan national, la récolte est estimée en baisse de 9 %, sous l'effet de la chute de production de l'Ouest de la France (-22 %), premier bassin producteur. Le Sud-Est conserve son deuxième rang, avec un tonnage stable. En troisième position, le Centre-Ouest maintient ses surfaces mais les rendements se replient de 6 %.

A la quatrième place, le Sud-Ouest poursuit sa dynamique avec une hausse de +6 % en 2017. En cinq ans, la hausse atteint +28 % dans ce bassin qui est le seul à progresser sur cette période, avec notamment de nouvelles unités de production « à la pointe » à haut rendement.

### Des importations en baisse

Sur l'ensemble de la campagne, les tonnages importés sont au plus bas depuis cinq ans (-6 % par rapport à la moyenne quinquennale). Les apports provenant d'Espagne reculent de 13 % par rapport à l'an passé, et ceux des autres pays de 16 %.

La conjoncture du marché français cette année semble beaucoup moins définie par la pression des importations en particulier durant le printemps.

### Baisse des achats de tomate : un effet de la crise du melon et de la concurrence des jardins familiaux ?

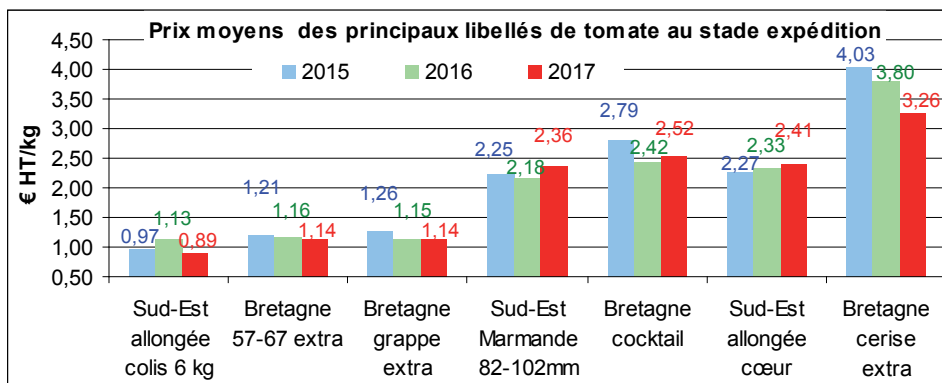
Sur la campagne 2017, les quantités d'achats par ménage en tomate, de janvier à octobre, diminuent de près de 7 % par rapport à 2016 et à la moyenne des cinq dernières années (source : FranceAgriMer, d'après Kantar Worldpanel). Cette

baisse est constatée sur toute la période, exception faite de la mi-mai à la mi-juillet. Pour les observateurs des marchés, elle est la conséquence d'un déplacement de la consommation au cours de la période estivale vers d'autres espèces comme le melon et le concombre fortement présents cette année, ou encore vers des sources alternatives d'approvisionnement, comme les circuits courts et les jardins familiaux. Selon les professionnels de la filière, le melon, concurrent probable de la tomate dans les rayons, avec une offre abondante et des prix bas tout au long de l'été, a sans doute impacté la consommation de tomate.

Quant aux jardins familiaux, ils sont systématiquement pointés par les acteurs du circuit, tout au long de la période estivale comme les principaux concurrents à l'écoulement de la production professionnelle de tomate et ce jusqu'au mois de septembre. En effet, alors même que l'été 2017 est le deuxième plus chaud depuis 1900 (source Météo-France), que les températures sont favorables à une consommation régulière de tomate, que la production nationale est en baisse et que les concurrents belges et hollandais sont particulièrement absents des marchés cette année, la campagne est décevante. Cette hypothèse est accréditée par un écoulement insuffisant de la production en juillet et août.

### 14 jours de crise conjoncturelle

Trois épisodes de crises sont prononcés cette année : du 5 au 11 juillet, du 2 au 4 août, et du 12 au 18 septembre. Le total du nombre de jours de crise atteint 14 jours en 2017 (15 en 2016).



Sur la période avril-octobre, au cœur de la campagne des deux régions, l'allongée, la 57, la grappe et la cerise sont plus basses par rapport aux deux années précédentes. La Marmande et l'allongée cœur se positionnent au-dessus des deux dernières années.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- Prix au stade détail page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Chiffres indispensables page 4



## Déroulement de la campagne

### Mars

#### Un marché à l'équilibre sur l'ensemble de la gamme

La production se développe graduellement dans l'ensemble des régions tout au long du mois. La météo et le contexte concurrentiel sont favorables à la consommation : les prix des origines espagnoles et marocaines sont plus hauts qu'en 2016. De nombreuses actions promotionnelles, sur la grappe en particulier, facilitent la pénétration du produit français qui atteint rapidement un taux de présence en rayon de 100 %. Avec des quantités supérieures à mars 2016 et une segmentation variétale plus prononcée, les producteurs de tomates sous serres, plein sol et hors-sol, sont sereins.

### Avril

#### Un week-end de Pâques dynamique

Le contexte concurrentiel est toujours favorable. Les offres espagnoles et marocaines sont mesurées. Les productions bretonnes arrivent sur le marché et se développent en adéquation avec la demande. La météo stimule la consommation. Les grandes enseignes enchaînent mises en avant et promotions. Les fêtes de Pâques accentuent cette conjoncture qui s'illustre par une flambée des prix. Le marché de l'après-Pâques est peu encombré, mais la météo se dégrade et l'offre progresse logiquement, surtout dans les bassins de l'Ouest.

### Mai

#### L'offre se développe, la consommation marque le pas, les petits fruits souffrent

L'offre monte en puissance avec l'arrivée en production de l'ensemble des régions. La météo fraîche pour un mois de mai ne permet pas un développement de la consommation. Les cours sont soutenus un temps par des opérations promotionnelles mais ne reflètent pas la réalité de la consommation.

Les trois jours fériés qui perturbent la distribution accentuent la pression des reports de stocks sur les marchés. Les volumes disponibles sur l'ensemble de la France doublent et les cours chutent

de 50 %. C'est alors l'Ouest qui devient premier fournisseur. La tomate cerise, l'une des variétés les plus importantes en termes de chiffre d'affaires en Bretagne, subit des prix largement en deçà des moyennes quinquennales et ce sera le cas tout au long de la campagne.

### Juin

#### Un mois de juin contrasté mais rémunérateur

La production est à l'équilibre avec la demande, durant les trois quarts du mois. Semaine 25, un beau temps généralisé du nord au sud de l'Europe dope la consommation et fait flamber les prix. Les productions du Sud-Est sont à leur niveau de pleine campagne, et l'Ouest continue de se développer. Au regard des prix, le bilan du mois est correct pour les tomates « à goût », côtelées et couleurs, plus nuancé sur les traditionnelles rondes et allongées. Il est toujours inquiétant dans les petits fruits.

### Juillet

#### Crise conjoncturelle

L'offre nationale, composée majoritairement des productions de l'Ouest de la France, se heurte à une météo peu favorable à la consommation sur la partie nord de l'Hexagone. Les cours se dégradent et FranceAgriMer déclare le produit en crise du 5 au 11 juillet. Si une partie du sud de la France résiste mieux en termes de prix grâce à une demande locale gonflée par les juilletistes, les niveaux des cours sont inférieurs à la moyenne quinquennale sur l'ensemble de la gamme.

### Août

#### Un des pires

C'est l'un des pires mois d'août depuis longtemps pour le marché de cette espèce. La concurrence des jardins familiaux est évoquée par la plupart des opérateurs. L'offre importante de la fin du mois de juillet, couplée à une demande modérée, positionne les cours à bas niveaux. Du 2 au 4 août, la tomate est de nouveau déclarée en crise conjoncturelle par FranceAgriMer.

Les semaines suivantes, la baisse des

volumes sur les deux grandes zones de production que sont l'Ouest et le Sud-Est rééquilibre un peu le marché. Les cours se raffermissent progressivement sur une partie de la gamme.

### Septembre

#### Des prix moyens et une demande décevante

L'offre nationale se réduit en particulier dans le Sud-Est. Malgré quelques opérations programmées, le commerce de la tomate est pénalisé par une demande inférieure à l'offre. Dans l'Ouest, des actions de dégageant vers des pays tiers permettent l'écoulement des volumes produits, sur le vrac en particulier.

Les cours sont fréquemment inférieurs aux références quinquennales, avec un épisode de crise conjoncturelle du 12 au 18 septembre. Les cours se raffermissent sur la dernière décade en ronde et en grappe, cœur de marché des collectivités. Dans le même temps, le prix des tomates cerises chute sur des niveaux les plus bas de la campagne.

### Octobre

#### L'export seul point positif

Malgré de récurrentes opérations programmées, une concurrence étrangère balbutiante et une exportation dynamique, le commerce national de la tomate est morose, pénalisé par une consommation peu active. Les cours en grappe comme en tomates cerises sont tout juste au niveau de la moyenne quinquennale. Dans le Sud, la campagne se termine en milieu de mois avec la fin complète des cultures sous tunnels froids.

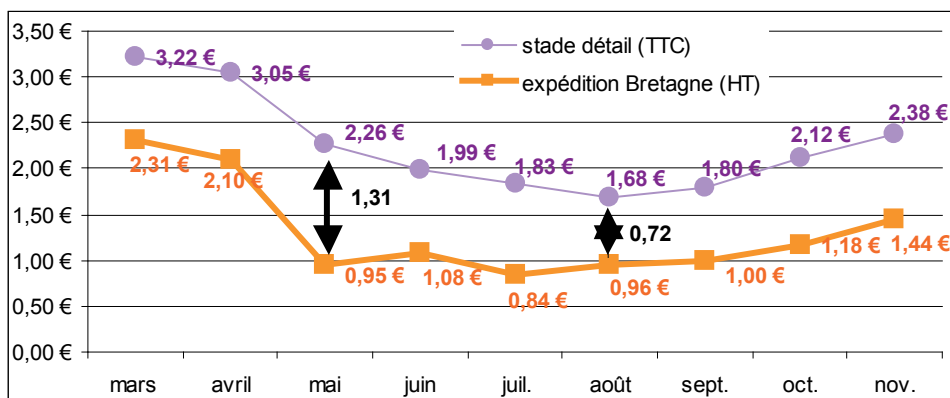
### Novembre

#### Enfin des prix satisfaisants

L'offre diminue de moitié dans l'Ouest et de deux tiers dans le Sud-Ouest. Ces deux bassins demeurent les dernières zones encore en campagne sur le territoire. Les prix remontent logiquement et atteignent les moyennes quinquennales en grappe et les dépassent en tomates cerises. Le marché s'équilibre enfin mais ne modifie pas un bilan de campagne terne voire mauvais sur certains segments.

## Prix au stade détail

Cotation au stade détail en grandes et moyennes surfaces (GMS) et au stade expédition région Bretagne  
tomate grappe France



Le différentiel de prix entre le stade détail et l'expédition oscille de 0,72 € en août à 1,31 € en mai.

Dans le prix au détail, sont compris le prix du transport, la TVA ainsi que la marge des metteurs en marché.

L'écart moyen entre les prix au détail et l'expédition est de 0,944 pour cette campagne contre 0,922 pour 2016.



# Chiffres indispensables

## Cotations au stade expédition

sem	SUD-EST		BRETAGNE	
	Noire de Crimée	67+mm vrac	57+mm vrac cat extra	cocktail barquette cat extra et cat 1
9	2,68			
10	2,60			
11	2,82		1,73	3,15
12	3,08		2,06	3,52
13	3,06	2,08	1,83	4,39
14	3,06	1,95	1,95	5,07
15	3,30	2,17	2,44	5,27
16	3,28	2,04	1,87	4,30
17	3,13	1,56	1,41	2,69
18	2,25	1,15	1,08	1,85
19	2,00	1,08	1,11	2,34
20	1,76	0,84	0,88	2,26
21	1,73	0,80	0,89	2,18
22	2,14	0,93	1,09	2,06
23	2,60	0,99	0,89	1,92
24	2,73	0,89	0,90	1,74
25	2,92	1,19	1,49	2,81
26	2,41	0,84	0,85	2,48
27	2,34	0,65	0,71	2,06
28	2,86	1,06	1,22	2,19
29	2,86	0,97	0,86	2,45
30	2,45	0,78	0,76	1,70
31	2,23	0,75	0,69	1,56
32	2,88	0,97	0,93	1,96
33	3,00	0,94	0,92	2,13
34	2,64	0,87	1,09	1,84
35	2,46	0,95	0,84	1,89
36	2,48	0,82	0,73	2,06
37	2,38	0,83	0,92	2,31
38	2,20	1,24	1,45	2,01
39	2,30	1,45	1,27	2,09
40			1,32	2,32
41			1,29	2,52
42			1,19	2,24
43			1,12	1,96
44			1,10	2,27
45			1,38	2,54

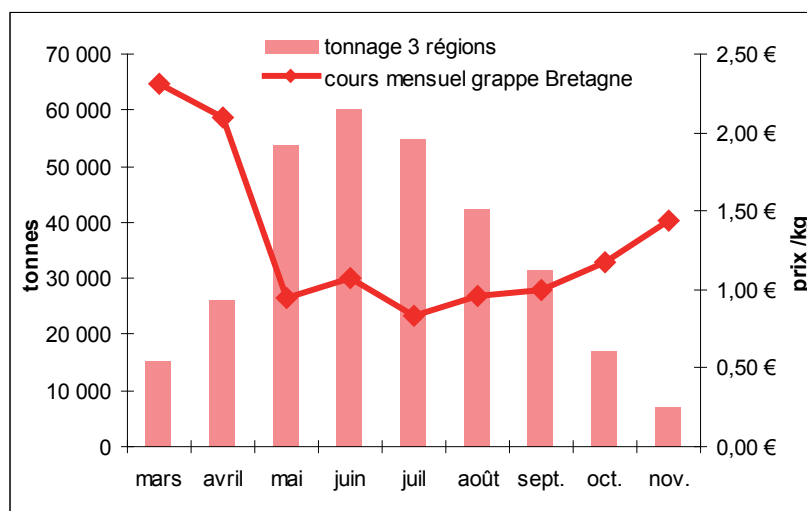
## Production française

source : Agreste info rapides nov 2017

	surfaces (ha)	évolution /n-1
Ouest	553	0%
Centre-Ouest	355	-1%
Sud-Ouest	329	3%
Sud-Est	807	1%
autres bassins	309	
surface totale	2 353	1%

	production (t)	évolution /n-1
Ouest	189 991	-22%
Centre-Ouest	99 392	-6%
Sud-Ouest	75 253	6%
Sud-Est	173 033	-1%
autres bassins	30 907	
production totale	568 576	-9%

## Offre des trois principaux bassins de production et cours de la tomate grappe au stade expédition Bretagne



Le mois le plus chargé est juin avec des prix relativement soutenus, ce qui souligne une demande assez présente sur cette période. Les mois suivants, malgré une offre de l'ensemble des bassins moins importante, les cours fléchissent dès juillet et ne remontent que partiellement en août et septembre. Il faudra attendre octobre pour observer un réel raffermissement des cours en regard de la baisse des disponibilités depuis juillet. Les trois régions et bassins sont dans l'ordre décroissant de volumes, la Bretagne, PACA et le bassin Sud-Ouest.

## Cotations à l'importation sur le marché international de Saint Charles

sem	origine Espagne		Maroc	sem	origine Espagne		Maroc
	grappe	cerise	67+mm		grappe	cerise	67+mm
3	1,96	3,20	1,36	28		2,05	
4	2,12	4,04	1,11	29		2,40	
5	2,52	4,16	0,92	30		2,53	
6	1,74	4,40	0,80	31		2,42	
7	1,31	3,52	0,74	32		2,26	
8	1,08	2,52	0,63	33		2,13	
9	1,05	2,10	0,65	34		1,84	
10	1,10	2,07	0,67	35		1,65	
11	1,19	2,43	0,84	36		1,98	
12	1,38	2,70	0,96	37		2,00	
13	1,25	2,70	0,84	38		2,10	
14	1,55	2,48	0,97	39		2,22	
15	1,53	2,58	1,15	40		2,56	
16	1,20	2,43	0,78	41		2,68	0,90
17	0,95	2,34	0,74	42		2,52	0,94
18	0,80	2,25	0,65	43		2,56	0,71
19	0,50	1,95	0,66	44		2,33	0,61
20		1,73	0,74	45		2,20	0,73
21		1,80	0,60	46		2,20	0,60
22		1,83		47	1,30	2,22	0,73
23		1,77		48	1,57	2,44	0,89
24		1,78		49	1,75	2,70	1,04
25		2,02		50	1,78	2,78	1,02
26		2,33					
27		2,30					

## Pour en savoir plus sur la tomate :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **RNM Bordeaux (Nina Riaux)**

Date de parution : mars 2018

Rédacteur : **Frédéric Chiron**

Centre d'Avignon : 04.13.39.31.00

Centre de St Pol de Léon : 02.98.69.18.93

notre site : <https://RNM.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2264-2927



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy

TSA 20002

93555 Montreuil cedex

Tél. : 01 73 30 20 67 / Fax : 01 73 30 30 46



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION